



+ DOULEUR

+ COUPE DE QUEUE

+ MORSURE DE QUEUE

LA DOULEUR

DÉFINITION

Expérience sensorielle et émotionnelle désagréable due à une lésion des tissus. Elle provoque des réactions comportementales et physiologiques visant à l'éviter ou à en réduire les effets. La douleur peut être aiguë (limitée dans le temps) comme lors de la castration ou de la mise bas, ou chronique (boiterie, pleurésie)

Mécanismes de la douleur

Lors d'une lésion tissulaire (cela peut être un pincement, une coupure, une brûlure, ...), il y a activation de terminaisons nerveuses spécifiques de la douleur (les nocicepteurs). Ces terminaisons nerveuses sont reliées au cerveau par l'intermédiaire de fibres nerveuses.

Des mécanismes physiologiques peuvent **amplifier** ou au contraire **réduire** la transmission ou la perception des messages nerveux.

Amplification : Les molécules libérées lors de l'inflammation amplifient les signaux de douleur.

Réduction : La production d'opiacés par l'animal permet de diminuer la perception de la douleur.

La réponse à la douleur va varier en fonction de la sensibilité de l'animal et du contexte (niveau de stress, animal occupé à une autre activité, comme l'alimentation) ;

Si la douleur persiste longtemps, les modifications comportementales et physiologiques associées peuvent conduire à des baisses de performances. Observer les animaux pour détecter des lésions permet aussi de suspecter l'existence de douleurs.

Les indicateurs de la douleur

Il existe plusieurs types d'indicateurs de la douleur qui correspondent aux conséquences émotionnelles, comportementales et physiologiques de la douleur.

Les indicateurs physiologiques

La douleur est un stress qui conduit à une augmentation dans le sang de la concentration des hormones du stress comme le cortisol et l'adrénaline. C'est ce qui se passe dans les heures qui suivent une douleur comme lors la castration (figure 1) : On voit une augmentation du cortisol, mineure chez les porcelets manipulés et très importante chez les castrés.

Les indicateurs comportementaux

Lors d'une manipulation douloureuse, la plupart des porcs crient et se débattent (cf Figure 2). Ce sont des réactions de défense qui sont très proches de celles observées lors d'une simple manipulation. En dehors de ces signes immédiats, les signes comportementaux de la douleur sont souvent très discrets chez le porc, ce qui ne veut pas dire que les animaux n'ont pas mal.

Figure 1. Variation de la concentration plasmatique du cortisol chez des porcelets castrés, manipulés et témoins

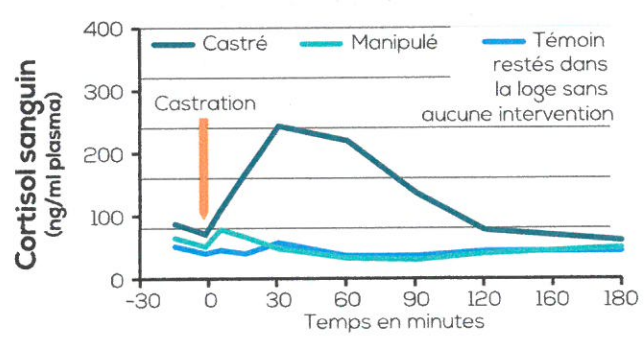
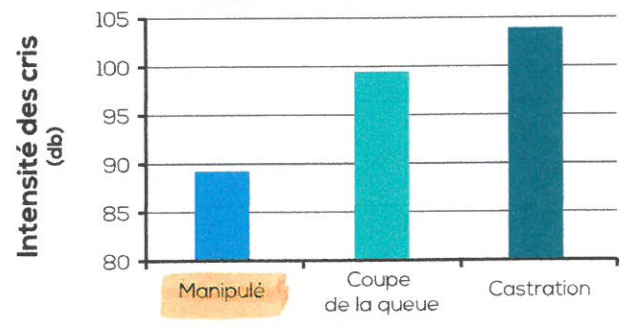


Figure 2 : intensité des cris de porcelets manipulés, ou subissant une coupe de queue ou une castration



Lorsque les signes comportementaux de la douleur sont visibles, ils peuvent être classés en deux catégories :

- **les signes spécifiques directement liés au type de lésion, tels que :**
 - castration : frottement de l'arrière train, posture couchée recroquevillée
 - coupe de queue : tremblement de la queue
 - époutage des dents : frottement des mâchoires
 - zone douloureuse : réaction d'évitement au toucher
 - boiterie : appui limité sur une patte
- **les signes non spécifiques indépendants du type de douleur tels que :** isolement, manque d'appétit, réduction de l'activité physique (absence de jeu, moins d'exploration du milieu, moins d'interactions avec les autres porcs...)

Des conséquences zootechniques

Si elles se prolongent, les modifications comportementales et physiologiques dues à la douleur peuvent conduire à la réduction des performances (GMQ, reproduction). Ceci est directement lié à la baisse d'appétit ou indirectement à l'hypersécrétion des hormones du stress et aux réactions inflammatoires provoquées par les lésions.